



BULLETIN TRIMESTRIEL D'INFORMATION

FAO Haïti

Juillet – Septembre 2015, No. 2

SOMMAIRE :

- Production et transformation de lait en Haïti : la FAO s'engage de plus en plus.
- Renforcement de la résilience aux changements climatiques des petits producteurs agricoles.
- La FAO accompagne le Ministère de l'Agriculture dans l'appropriation de l'Approche « Champ École Paysan ».
- Les producteurs agricoles de la Grand'Anse prennent en charge leur résilience face aux changements climatiques.

Production et transformation de lait en Haïti : la FAO s'engage de plus en plus.

La FAO en partenariat avec le Ministère de l'Agriculture, des Ressources Naturelles et du Développement Rural (MARNDR), est en train d'apporter des changements sans précédents dans la filière-lait en Haïti.

Tous les maillons de la chaîne de valeur sont touchés par l'action de la FAO et du Ministère de l'Agriculture, depuis la production, la transformation, la commercialisation, jusqu'à la gouvernance des entreprises laitières.

Deux projets-phares de la FAO ont permis d'atteindre des résultats significatifs au niveau du renforcement de la filière-lait : le projet de « Développement de la Production et de la Transformation du lait en Haïti – Phase d'accompagnement », financé par les fonds propres de la FAO, et le projet d'« Appui à la filière-lait et l'Amélioration de la sécurité alimentaire des ménages », financé par le Gouvernement du Brésil. Actuellement, un réseau de 8 laiteries dans différentes communes du pays (Côtes-de-Fer, Torbeck, Thomazeau, Verrettes, Ouana-minthe, entre autres) bénéficie de l'appui de ces projets. Les résultats atteints sont visibles et mesurables.

Au niveau de la production : Des activités ont été exécutées afin d'améliorer la production laitière au niveau de la ferme par l'installation de parcelles fourragères clôturées, de stations de monte et d'actions d'extension rurale sur la production, la santé et la nutrition animales. Un total de 500 éleveurs/producteurs fournissant du lait à 5 laiteries, a bénéficié de diverses séances de formation sur l'hygiène de la traite et les bonnes pratiques de nutrition et de santé animales dans la perspective d'améliorer la qualité du lait livré par les producteurs aux laiteries et d'en augmenter du même coup la production. Ces séances de formation ont



permis d'aboutir à des retombées fort significatives tant pour les producteurs que pour les laiteries.

Durant la période allant du premier au troisième trimestre 2015, la laiterie de Thomazeau par exemple, a vu la quantité de lait reçu des producteurs passée de 15 à 50 gallons par jour, soit une augmentation de la production de plus de 300 %. Durant la même période, cette entreprise laitière a également vu doubler le nombre des producteurs-fournisseurs. Aussi, la qualité de lait fourni par les producteurs a-t-elle connu une nette amélioration grâce à l'application des bonnes pratiques préconisées par la FAO. Sans mentionner que les producteurs ne sont plus de simples vendeurs ambulants et isolés, ils se sont organisés en association et font partie désormais de la chaîne de valeurs, ce qui permet d'augmenter de manière stable et régulière leurs revenus journaliers et de dynamiser la filière.

Au niveau de la transformation : L'augmentation de la production du lait a permis aux différentes laiteries accompagnées par la FAO de diversifier leurs produits laitiers. Les campagnes de sensibilisation sur les bonnes pratiques de transformation à l'attention du personnel des laiteries ont eu une incidence positive sur la qualité des produits tout en diminuant les pertes. Au cours du mois de Juillet 2015, des cycles de formation théoriques et pratiques ont été réalisés par les techniciens de la FAO à l'attention des Directeurs et des Transformateurs des laiteries de Grison-Garde, de Ouanaminthe, de Ferrier, et de Limonade portant sur la technologie de fabrication de différents produits laitiers (yaourt, beurre, fromage, lait stérilisé).

Au niveau de la commercialisation : la FAO et le Ministère de l'Agriculture ont mutualisé leurs efforts en vue du renforcement de la stratégie de commercialisation et de distribution des produits du réseau des laiteries à travers le pays. C'est dans ce contexte que la laiterie de Torbeck a été accompagnée par l'équipe de la FAO pour la réalisation, en août 2015, lors de la fête patronale des Cayes, d'une campagne de publicité, de sensibilisation et de dégustation des produits laitiers à travers les rues des villes des Cayes, de Torbeck et de Port-Salut. Plus de 5 000 personnes ont été

touchées par cette campagne. Dans la même démarche, d'autres laiteries sont en train d'être accompagnées pour la promotion de leurs produits auprès des consommateurs et des grossistes, notamment les hôtels, les restaurants, les écoles, les boutiques, entre autres. La mise en place de points de vente dans des zones stratégiques d'affluence tant à Port-au-Prince que dans les grandes villes de province est prévue.

En matière de gouvernance : La FAO appuie les laiteries dans l'application des normes de standard international pour le contrôle de qualité des produits, les procédures de recrutement ainsi que dans la gestion comptable. Les principes de base en matière de gestion et de bonne gouvernance notamment, sont appliqués dans 5 laiteries (Thomazeau, Torbeck, Côtes-de-Fer, Grison Garde et Ferrier). Au cours du mois de Juillet 2015, une session de formation sur l'élaboration de Plan d'affaires et de gestion financière à l'attention des Directeurs et des Transformateurs des laiteries de Grison-Garde, de Ouanaminthe, de Ferrier et de Limonade, a été réalisée par la FAO.

En effet, les profonds changements introduits par la FAO, de concert avec le Ministère de l'Agriculture, dans la filière-lait, entend améliorer la qualité des produits laitiers et favoriser le plein développement du secteur par l'augmentation soutenue de la production et le renforcement des circuits de distribution des produits laitiers sur le marché national.

Renforcement de la résilience aux changements climatiques des petits producteurs agricoles.

Depuis 2013, la FAO en partenariat avec les Ministères de l'Environnement et de l'Agriculture, coordonne un programme visant à renforcer la résilience des communautés face aux changements climatiques à travers la mise en place de trois grands projets dans les Départements de l'Ouest, du Sud-est et de la Grand'Anse.

Le projet de « Renforcement de la résilience aux changements climatiques et réduction des risques de désastres en agriculture pour améliorer la sécurité alimentaire en Haïti après

le séisme», d'une durée de 4 ans, s'inscrit dans ce vaste programme de la FAO en appui aux Ministères de l'Agriculture et de l'Environnement. Après deux ans de mise en place, ce projet a sensibilisé plus d'un millier de petits agriculteurs et une vingtaine d'Organisations Communautaires de Base en vue de l'application de pratiques et techniques agricoles adaptées aux changements climatiques.

Dans les communes de Grand-Goave (Département de l'Ouest), de Bainet, de Belle-Anse, et d'Anse-à-Pitres (Département du Sud-est), zones d'intervention du projet, les producteurs agricoles sont en train d'expérimenter l'application de certaines Bonnes Pratiques Agricoles et Environnementales (BPAE), notamment les techniques de conservation des sols et des eaux avec des bandes enherbées, l'agriculture de conservation, l'agroforesterie, le compostage, le paillage, entre autres. Ils expérimentent des semences, boutures et drageons d'espèces et variétés climato-résilientes à travers la production au niveau local par douze Groupements de Producteurs Artisans de Semence. 15 Champs Ecoles Paysans regroupant plus de 330 agriculteurs dans la recherche de solutions pratiques sont déjà constitués. Près de 100 000 plantules ont déjà été produites dans deux Pépinières (Bota et Plaine citron) pour la promotion de l'agroforesterie et la récupération des terres dégradées.

Les résultats atteints par le projet durant ses deux premières années de mise en œuvre sont remarquables. Environ 80 tonnes de semences ont été produites (maïs, pois de souche, pois congo, sorgho, petit pois et haricot noir). Plus de 660 000 boutures de patate douce ont été produites (mizè malere et Tisavyen). 11 000 drageons de bananiers ont été distribués aux planteurs ainsi que 43 000 boutures d'herbes pour la construction de rampes sur courbes de niveau. En outre, plus de 430 petits agriculteurs participent dans le programme d'application et diffusion de BPAE à travers l'expérimentation, la vulgarisation et l'échange d'expériences.

Dans la même veine du programme de renforcement de la résilience des communautés face aux changements climatiques, la FAO, de concert avec les Ministères de

l'Environnement et de l'Agriculture, entend consolider ses actions dans le Département de la Grand'Anse. Parallèlement, au projet de « Renforcement de la résilience des agriculteurs familiaux du Département de la Grand'Anse » en cours d'exécution, la FAO avec l'appui financier de l'Union Européenne en partenariat avec le Ministère de l'Environnement, a procédé le 19 août 2015 au lancement de la Composante-Haïti du projet « Action contre la désertification en appui à la mise en œuvre du Plan d'Action National aux Îles Fidji et en Haïti, et la Coopération Sud-Sud dans les pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP) ». Les différents partenaires techniques et financiers, les Ministères concernés, les autorités locales, la presse nationale et locale, ainsi que les membres de la société civile ont pris part à cette activité tenue à Jérémie.



Lors de la cérémonie de lancement du projet, Mme Yolette ALTIDOR, Directrice générale du Ministère de l'Environnement, tout en remerciant la FAO et l'Union Européenne, a mis en exergue le potentiel écologique du Département de la Grand'Anse lequel constitue un château d'eau d'une grande importance pour la production alimentaire. « Les communes de Bonbon et des Abricots sont considérées comme les plus affectées du Département par les conditions climatiques. La réussite des actions du projet reste tributaire des efforts et de l'engagement de tous dans le redressement de la situation environnementale.

M. Douglass MC-GUIRE, Fonctionnaire affecté au siège de la FAO à Rome, intervenant au nom du Représentant de la FAO en Haïti, M. Frits OHLER, a remercié les Ministères de l'Environnement et de l'Agriculture pour la collaboration transparente et efficace apportée à la FAO dans la mise en œuvre de projets de coopération dans les secteurs agricole et de

l'Environnement. « Le projet que nous lançons officiellement aujourd'hui contribue directement à l'implémentation des actions dans le cadre du troisième domaine prioritaire du programme de coopération de la FAO en Haïti visant l'augmentation de la capacité de gestion des ressources naturelles et de la résilience aux changements climatiques. Nous allons continuer à garder à l'esprit que le renforcement des capacités institutionnelles et de gouvernance locale demeure un préalable et un passage obligé pour garantir l'irréversibilité des acquis dans le domaine de l'augmentation durable de la production agricole, l'amélioration des conditions de vie de la population et la préservation de l'environnement ».

M. Herley Julien, représentant du Délégué de l'Union Européenne en Haïti, a exprimé ses sentiments de satisfaction tout en soulignant que : « le projet va toucher un grand nombre de bénéficiaires du Département de la Grand'Anse en améliorant la productivité des terres dans les systèmes agro-silvo-pastoraux fragiles sélectionnés pour la mise en œuvre du projet.

Les agents intérimaires des Communes ciblées par le projet ont salué le lancement de ce projet qui arrive à un moment crucial pour les populations locales menacées par la désertification. Ils ont affirmé leur volonté de travailler de manière conjointe avec la FAO et le Ministère de l'Environnement en vue d'atteindre les objectifs fixés.



La FAO accompagne le Ministère de l'Agriculture dans l'appropriation de l'Approche « Champ École Paysan »

L'approche Champ École Paysan (CEP), bien que vieille de 25 ans, est d'introduction récente en Haïti. Elle consiste en un apprentissage

participatif par l'observation, l'expérimentation, la pratique et la prise de décision technique. Pour la mise en œuvre de son Programme Triennal de Relance Agricole (PTRA, 2010-2016), le Ministère de l'Agriculture a fait appel à l'expertise de la FAO en vue de l'appropriation et de l'internalisation de la démarche des Champs École Paysan, étant convaincu que celle-ci constitue un outil privilégié de vulgarisation agricole dont la réplication et la généralisation sur le terrain contribuerait sans doute à une meilleure relance de la production agricole.

Dans le cadre de cet accompagnement, la FAO a suscité l'intérêt du Ministère d'intégrer les techniques et pratiques d'Agriculture de Conservation dans les systèmes de cultures et de production sous régime pluvial notamment. En effet, l'introduction de ces techniques permet une plus grande reconstitution et un plus grand maintien de la fertilité des sols, une augmentation et un maintien de l'humidité dans le sol sur une plus longue période, et une diminution de l'érosion des sols.

L'appui de la FAO au Ministère de l'Agriculture s'inscrit dans le cadre du projet d'« Appui à la mise en œuvre du Programme Triennal de Relance Agricole. Ce projet, d'une durée de 2 ans, est financé par les fonds propres de la FAO. Après plus d'un an d'exécution, les résultats à date sont très prometteurs : le Ministère de l'Agriculture, avec l'appui et l'accompagnement d'autres projets en cours en partenariat avec la FAO, compte maintenant 120 Champs Écoles Paysans fonctionnels dont l'incidence sur la production est remarquable ; près d'une cinquantaine de techniciens formés comme formateurs et animateurs ; un engagement ferme pour financer à partir des ressources du Programme d'Investissement Public un programme d'envergure nationale de développement de CEP au niveau de plus d'une trentaine de Bureaux Agricoles Communaux dans le pays ; une expérience pilote d'introduction des pratiques d'agriculture de conservation (AC) dans certains itinéraires de cultures en pluvial est en cours dans les communes de Thomassique et de Capotille.

Pour une meilleure compréhension du travail de la FAO sur les CEP, cliquez sur le lien suivant : [FAO : L'Approche Champ École Paysan en Haïti - Du concept à la pratique.pdf](#)

Les producteurs agricoles de la Grand' Anse prennent en charge leur résilience face au changement climatique.



Maxène Télémaque, est un passionné de l'agriculture. Après de longues années passées en terres étrangères, il a décidé de revenir dans sa localité, Gélín, 7^e section communale de Jérémie, pour s'adonner à sa passion.

Ce sexagénaire à la retraite a l'agriculture dans le sang. Il s'est fait un nom dans la commune de Jérémie avec sa capacité de production de semences au niveau du Groupement de Production Artisanale de Semence qu'il dirige. D'un simple agriculteur, Maxène en est venu à être un agriculteur modèle du Département de la Grand' Anse. Ce succès, dit-il, il le doit à la FAO pour son accompagnement depuis 2011.

« Mon expérience a débuté en 2011 avec la FAO. Durant ces 4 années, j'ai réalisé beaucoup de choses et les résultats sont là pour le prouver. Nous avons mis en place des pépinières communautaires, des Champs Ecoles Paysans et d'autres initiatives communautaires en vue de renforcer nos capacités de production agricole ». Sa plus grande satisfaction durant ces 4 années d'expérience avec la FAO est la manière dont les producteurs de sa communauté arrivent à comprendre la nécessité d'appliquer les Bonnes Pratiques Agricoles (BPA) préconisées par la FAO sur leurs parcelles. « J'ai vu beaucoup de changement dans ce sens-là, surtout quand on sait combien les gens sont résistants au changement dans ce pays, en milieu rural particulièrement ».

Aussi, convient-il de faire remarquer que le succès qu'a connu Maxène durant son parcours d'agriculteur ne s'est pas réalisé sans difficultés. « Auparavant nous avions des problèmes d'accès aux semences et matériel végétal de plantation de bonne qualité.

Maintenant grâce au renforcement par la FAO de nos capacités techniques et de production, je suis arrivé à produire des semences et boutures au point d'être autosuffisant et pourvoyeur de semences et boutures dans le Département ».

La mise en application des Bonnes Pratiques Agricoles (BPA) préconisées par la FAO lui a valu en grande partie les bons résultats qu'il a obtenus. Par exemple, « le paillage permet de conserver l'humidité du sol et sert de fertilisant pour le sol. Maintenant, nous maîtrisons les techniques de semis/plantation et d'entretien des principales cultures et nous les appliquons avec discipline et rigueur. Les pratiques que j'adopte sur mes parcelles servent de modèle pour les agriculteurs de mon entourage. Quand ils regardent ma parcelle, ils voient par eux-mêmes la nécessité d'appliquer les mêmes principes que moi ».

En 4 ans de collaboration avec la FAO, les résultats de ce producteur agricole sont notoires. « Le changement opéré depuis que je travaille avec la FAO est remarquable. J'ai doublé ma production en appliquant les techniques vulgarisées par la FAO ».

En concluant, Maxène invite à l'adoption des BPA en passant nécessairement par la formation des producteurs, ce qui représente un enjeu capital, selon lui, pour arriver à des résultats durables dans l'amélioration du secteur agricole. « Il existe une forte résistance au changement des producteurs par rapport à l'adoption des BPA. Cette résistance peut être atténuée par l'expérience et les témoignages des producteurs qui les ont déjà expérimentées. Les agriculteurs modèles, comme moi, constituent des leaders d'opinion. Ils sont bien placés pour la vulgarisation et la sensibilisation à l'adoption des BPA ».



Représentation de la FAO en Haïti

16, rues A. Holly & Debussy – HT6114, B.P. 13225 (Delmas), Port-au-Prince, Haïti

Email : fao-ht@fao.org / Tel : (509) 29 41 03 11 / 29410316